

CHAPITRE LI.

Des Maladies des Enfans, telles que celles occasionnées par le Méconium retenu dans les intestins; de la Constipation & de la Chute de l'anús; des Aphtes; des Tranchées & des Coliques; des Gergures, des Écorchures & des Excoriations; de l'épaississement du Mucus du nez & du Rhume de cerveau; du Vomissement; du Dévoyement & du Cours de ventre; des Éruptions; de la Croûte laiteuse & de la Teigne; des Engelures; de la Croup; de la Dentition difficile; du Rachitis; des Convulsions; de l'Hydrocéphale; du Carreau; de la Maladie Vénérienne.

§ I.

Des Maladies des Enfans en général.

QUE le sort de l'homme est à plaindre dans l'enfance! Il naît plus foible qu'aucun autre animal; il a plus long-temps besoin des secours & des soins de ses père & mère: encore ces soins & ces secours ne lui font-ils pas toujours accordés; & quand on veut bien lui en faire part, il souffre souvent davantage par la manière dont ils sont administrés, que s'il étoit absolument abandonné.

Aussi les soins mal-entendus des pères & mères, des nourrices, des Sages-Femmes, &c., devien-

Combien les
enfans ont
besoin des
secours de
leurs pères
& mères.

Ces secours
mal enten-
dus font les

ment-ils les sources les plus fécondes des Maladies pour les enfans (a). sources des maladies des enfans.

ARTICLE PREMIER.

Causes des Maladies des Enfans, en général.

IL n'y a personne, pour peu qu'il soit attentif, qui n'ait observé que les premières Maladies des enfans ont leur siège dans les *intestins*. Cela ne doit point paroître étonnant, puisque la plupart font, en quelque sorte, empoisonnés par les *alimens* & les *drogues indigestes* dont on les gorge aussi-tôt qu'ils voyent le jour, ainsi que nous l'avons fait voir déjà, Tome I, Chap. I, § IV. Les premières Maladies des enfans ont leur siège dans les intestins.

Tout ce que l'estomac ne peut digérer doit être regardé comme *poison*; &, à moins qu'il ne soit rejeté par le *vomissement* ou par les *selles*, il occasionne des *maux de cœur*, des *coliques*, des *spasmes* dans les *intestins*, ou, comme les bonnes fem- Effets des drogues dont on surcharge l'estomac des enfans nouveaux-nés.

(a) Nous ne rapporterons qu'un fait, pour donner une idée des soins officieux & de l'admirable intelligence des *Sages-Femmes*: c'est l'habitude presque universelle dans laquelle elles sont, de froisser & de comprimer les mamelles des enfans, pour en faire sortir, à ce qu'elles disent, le *lait*: Quoique l'on trouve effectivement une petite quantité de liquide dans le sein des enfans nouveaux-nés, cependant, comme ils ne sont pas certainement faits pour être tétés, on ne doit jamais se livrer à cette pratique. J'ai vu cette opération cruelle occasionner une *durété*, une *inflammation*, une *suppuration* dans ces parties, & je n'ai jamais vu qu'il fût résulté d'inconvénient de l'avoir omise. Quand le sein d'un enfant est dur, il suffit d'y appliquer un *cataplême adoucissant*, ou un peu de l'emplâtre *diachylon*, étendu sur un morceau de peau douce de la largeur d'un écu: on réitère ces applications jusqu'à ce que la durété soit dissipée, Manœuvre dangereuse des Sages-Femmes de certains cantons.

mes disent, des *convulsions* internes, enfin des *convulsions* ordinaires, & la mort.

ARTICLE II.

Traitement des Maladies des Enfans, en général.

Remèdes
qu'exigent
les accidens
occasionnés
par les dro-
gues.

COMME il est évident que tous ces effets n'ont point d'autres causes, que des substances qui irritent les *intestins*, il n'est pas douteux que la méthode de les guérir ne consiste à chasser, le plus tôt possible, ces substances: or, le remède le plus sûr & le plus efficace, dans ce cas, est un doux *vomitif*. En conséquence:

Ipécacuan-
ha,

Prenez d'*ipécacuanha*, en poudre, cinq ou six grains.

Mettez dans deux cuillerées d'eau; ajoutez un peu de *sucré*: on en donne une cuillerée à café tous les quarts-d'heure, jusqu'à ce qu'il opère, comme il est prescrit, Tome II, Chap. XX, § III, Article II; ou bien, & ce moyen répond encore mieux à l'indication:

Ou tartre
stibié,

Prenez de tartre *stibié*, un grain;
d'eau commune, trois onces.

Faites dissoudre l'*émétique* dans cette quantité d'eau; ajoutez un peu de *sirop*. On le donne également par cuillerée à café, tous les quarts-d'heure, jusqu'à ce qu'il opère.

Ou vin
émétique.

Ceux qui craignent d'employer le tartre *émétique*, peuvent donner à la place six ou sept gouttes de vin d'*antimoine*, dans une cuillerée à café d'eau ou de *gruau* léger.

Ces remèdes ont l'avantage de nettoyer l'*estomac* & de lâcher le *ventre*. Si cependant ils ne produisent point ce dernier effet, & si l'enfant est constipé, il faut lui donner un petit *purgatif* doux.

Purgatif
doux.

On fait fondre, en conséquence, un peu de

manne & de pulpe de casse, dans de l'eau bouillante, & on en donne de petites quantités à la fois, jusqu'à ce que cette *purgation* opère; ou, ce qui vaut encore mieux, on mêle quelques grains de *magnésie blanche* dans quelqu'un des *alimens* de l'enfant, & on en continue l'usage jusqu'à ce qu'elle ait fait effet.

Manne, ou magnésie blanche.

Si ces remèdes sont administrés avec soin; si l'on a l'attention de frotter le ventre & les membres de l'enfant avec la main chauffée devant le feu, plusieurs fois par jour, on réussira presque toujours à les guérir des Maladies de l'estomac & des intestins, si cruelles à cet âge.

Frictions légères avec la main.

ARTICLE III.

Méthode générale de guérir les Maladies des Enfans.

LA méthode que nous venons d'exposer, est la base de toutes celles dont on doit faire usage pour guérir les Maladies internes des enfans. Elle concourra encore à la guérison des Maladies externes: telles sont les *gerçures*, les *rougeurs*, les *engorgemens des glandes*, &c.: Maladies qui, comme nous l'avons déjà fait observer, sont principalement dues à un régime trop échauffant, & doivent, par conséquent, être attaquées par de douces évacuations.

Cette méthode est la base de tous les traitemens qui conviennent dans les Maladies des enfans.

Car les évacuations, de quelque nature qu'elles soient, constituent presque toute la médecine des enfans, & elles réussiront presque toujours à les soulager dans la plupart de leurs Maladies, quand elles seront administrées avec prudence (1).

Les évacuations constituent presque toute la Médecine des enfans.

(1) Il est très-certain que la plupart des Maladies des enfans dépendent du mauvais régime qu'on leur fait ob-